

EXTRAIT DU BULLETIN PERIODIQUE
du
SYNDICAT
et du
GROUPEMENT NATIONAL
des
HYPNOTISEURS de France

Année 1980 Septembre-Octobre

LE REGARD EN HYPNOTISME

par
Jean Réno Bajolais

"Contrairement à ce qu'affirment bon nombre ou soi-disant tels praticiens de l'hypnotisme au sujet du regard, celui-ci n'émet aucune énergie capable de produire l'hypnose.

L'hypnotisme scientifique qui avait pris son essor en France vers 1866 avec le Docteur Liébault, un médecin de campagne des environs de Nancy, mais un médecin génial qui savait observer, a donné ses bases à cette extraordinaire technique et sût convaincre le professeur Bernheim, de la Faculté de Nancy, des extraordinaires possibilités de l'hypnose et avec lui fonda la célèbre Ecole de Nancy, en opposition avec celle que Charcot, le grand neurologue avait créé à Paris.

Toute une équipe de brillants médecins de l'époque, donna un élan incroyable à cet hypnotisme qui n'est ni une science, ni un art, mais une simple technique s'apprenant par rabâchage après qu'on ait bien compris les principes.

Pourtant malgré les succès obtenus par des médecins parmi les plus brillants de l'époque, parmi lesquels nous citerons : après Charcot et Bernheim, les docteurs Dumontpallier, Farez, Voisin, Bérillon. Les professeurs agrégés Pîtres, Azam, de Bordeaux, Bergonnié, qui inventa même un fauteuil spécial dont les secousses provoquaient un état hypnotique, nous disions que malgré un tel parrainage à la fin du 19^e siècle, l'hypnotisme en France allait sombrer dans un oubli presque total.

L'incompréhension des médecins d'une part qui, trompés par les apparences ne le prirent pas au sérieux, la main mise sur lui par les charlatans finit de le déconsidérer complètement, puis la grande guerre de 1914-1918 arrivant par-dessus tout cela le plongea dans cet état d'abandon presque absolu dont il eût tant de mal à sortir ces vingt dernières années.

Par contre dans d'autres pays : l'Angleterre, l'Amérique, le Canada, l'Australie, les pays de l'Est, en particulier la Russie, non seulement on pratiquait l'hypnotisme, mais des laboratoires de Facultés se livraient à des recherches à son endroit et surtout s'efforçaient d'en étendre les applications nouvelles pour le plus grand bien des malades et aussi des bien-portants, mais qui en domaine psychologique faisaient appel à ses immenses possibilités.

Vous le savez, notre but est de former le plus grand nombre possible de praticiens hypnotistes capables. De mettre à leur disposition les meilleures techniques existantes en ce domaine. Une des plus anciennes est la fascination par fixation. C'est celle employée par tous les grands magnétiseurs du passé, ces hypnotiseurs qui s'ignoraient, tels : les Lafontaine, Dupotet, Hector Durville, Donato et les autres comme le professeur Charles Richet père, pris Nobel 1913 pour sa découverte de l'anaphylaxie et bien d'autres qu'il serait fastidieux de citer.

Disons tout de suite que dans l'hypnotisation par fixation, ce n'est pas le soi-disant fluide issu du regard qui provoque l'hypnose, mais l'ensemble de deux éléments opérant conjointement. Un élément de nature psychologique, la rétention de l'attention provoquée par la fixation intensive, entraînant le rétrécissement du champ de conscience du fait de cette concentration. Ensuite un facteur sensoriel constitué par une excitation prolongée, lente et monotone, facteur physiologique qui crée une fatigue des cellules de l'écorce du cerveau au niveau où s'exerce cette action qui, comme l'a démontré le savant russe Yvan

Pavlov, interrompent leur contact entre elles pour échapper à cette fatigue en suspendant leur activité par cette rupture synaptique.

C'est au niveau des aires de l'écorce cérébrale que se trouvent les centres qui régissent toutes les activités commandant toute notre vie organique et psychique, où se créent les voies de conduction aboutissant aux parties des cerveaux antérieurs, centre des instincts, des sensations que nous pouvons éprouver.

En certain lieu de cette écorce se trouve les centres de la conscience et de notre intellect : mémoire, volonté, jugement, discernement, etc. etc. C'est à ce niveau que se produit le phénomène causateur de l'hypnose : l'inhibition.